

IMAGES EN RELIEF

Bulletin Mensuel du

Stéréo-Club Français

Dossier

*Histoire des
appareils stéréo en 35 mm*



Dans ce numéro :

“Albatros” et “Folioscope” de Sylvain Arnoux

Tirages lenticulaires

Stéréo-Club Français

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France

RENSEIGNEMENTS ET CORRESPONDANCE GENERALE

Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines - 92700 COLOMBES, tél./fax : 01 47 80 65 20

Site Internet: <http://www.cnam.fr/scf/>

PRESIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : **Président** Gérard MÉTRON. **Vice-Président** Daniel CHAILLOUX. **Secrétaire** Marcel DURKHEIM.
Trésorier Robert LESREL.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Olivier CAHEN, Gérard CARDON, Pierre CARRICABURU, Daniel CHAILLOUX, Francis CHANTRET, Charles CLERC, Charles COULAND, Georges DELAGE, Grégoire DIRIAN, Rolland DUCHESNE, Camille-Jacques GENTÈS, Roger HUET, Georges MOUGEOT, Pierre PARREAUX, Claude TAILLEUR, Hubert VIVIEN et les membres du Bureau.

COTISATIONS POUR L'ANNEE 1999-2000 (valable jusqu'au 31 août 2000) : 330 F pour les membres résidant en France, 345 F dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F.

Cotisation de soutien donnant droit à avantages fiscaux: supplément minimum de 100 F.

Avec votre règlement, veuillez bien rappeler le numéro de votre carte pour éviter les erreurs.

MODE DE PAIEMENT : Tous les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français** et adressés directement au Trésorier:

Robert LESREL, 15 avenue Jeanne d'Arc, 92160 ANTONY. (C.C.P. 6491-41 U, PARIS).

SIEGE SOCIAL: 45 rue Jouffroy d'Abbans, F- 75017 PARIS n° SIREN : 398 756 759

IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

N° 837 – mars 2000 - Revue mensuelle du **Stéréo-Club Français**

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros **de septembre 1999 à juin-juillet août 2000 inclus**: 330 F en France, 345 F en Europe, 360 F dans les autres pays.

Prix de **vente au numéro** : 40 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

Directeur de la publication : Gérard MÉTRON, Président du Stéréo-Club Français.

Rédacteur en chef : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

tél. et fax. 01.69.07.67.21, **E-mail** : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 pour PC ou ZIP, ou par E-mail, sous forme de fichiers joints en format RTF. Photos en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux).

TARIFS PUBLICITE (hors taxes): Pour un an (dix numéros consécutifs):

le quart de page : 1200 F, la demi page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

Mise en page et impression: Compo-Service, 34 rue du Moulin, 91340 IGNY

Petite histoire des appareils stéréo en petit format

Gérard MÉTRON

- Ah oui ! votre stéréoscopie, c'est vraiment très bien ! Dommage qu'il n'y ait pas d'appareils !

Et voilà pour l'annuaire des idées reçues ! Comptons-les ensemble, si vous le voulez bien : nous allons en trouver plus de quarante ! Rien qu'en petit format ! Si nous retirons les prototypes, les introuvables, les raretés pour collectionneurs et autres moutons à cinq pattes, il nous reste encore une bonne douzaine de modèles courants, prêts à servir longtemps...

D'abord, bien se faire à l'idée qu'un appareil stéréo qui marche, ce n'est pas obligatoirement très cher, ni forcément tout neuf. Cela peut aligner ses quarante, cinquante, soixante ans et faire de merveilleuses photos. Les appareils anciens sont mécaniques, ce qui leur assure une incomparable longévité.

Les appareils américains ou allemands 24 x 23 sont tout indiqués pour ceux qui veulent commencer sérieusement. Entièrement manuels, ils laissent l'opérateur libre de diriger lui-même toute la manœuvre. Une fois vérifiés, nettoyés (par une personne compétente...) et accompagnés d'une bonne cellule, ces appareils donneront à leurs nouveaux et heureux propriétaires l'accès aux petits comme aux grands écrans du Club. C'est le but avoué et quasi unique des lignes qui vont suivre.

Financièrement très accessibles, les 24 x 23 gardent toute leur valeur lorsqu'ils ont été correctement traités. Les 24 x 30 sont plus rares et plus chers. C'est dans les foires (Bièvres, Chelles...) qu'on trouve le plus grand choix. Il est alors prudent et facile de demander l'avis de collègues expérimentés, toujours présents sur les lieux. Les annonces du Bulletin permettent également des transactions amicales, du moins nous l'espérons.

Prix habituellement pratiqués d'après nos observations sur les marchés de l'occasion en France :

- 24 x 23 usuels : 1200-2500 F selon état et rareté ; 24 x 30 usuels : 3000 F et plus.

FED-Stéréo : prix variables selon les arrivages.

N'ont pas été mentionnés dans le tableau qui suit : les 6 x 13 cm (moyen format) ; les appareils à films 127 et 828 (peu utilisables), ou encore les appareils à plaques ; les microformats ; les appareils 35 mm produisant des vues sous réseau (Nimslo, Nishika...), le Loreo (pour tirages papier), les diviseurs d'images (Pentax, Stitz...) et les divers bi-objectifs (types Leica, Giauque...).

à lire :

- Werner WEISER, Stereo Cameras since 1930, en tout 69 appareils stéréo sur doubles pages avec photographies de face, de haut et dos ouvert, variantes et caractéristiques détaillées. Ouvrage disponible auprès de l'auteur, membre du Club, parlant fort bien notre langue. C'est la base indispensable (en anglais, avec lexique trilingue).

- Willard D. MORGAN et Henry M. LESTER, Stereo Realist Manual, Morgan & Lester, New-York, 1954. Tout sur le Stereo Realist, somme de connaissances sur la stéréoscopie (en anglais). Se trouve parfois d'occasion.

- Hal MORGAN et Dan SYMMES, En relief (titre original : Amazing 3-D), Wonderland Productions, Paris, 1984, pour l'édition française. Une histoire de la stéréoscopie aux Etats-Unis dans les années 1950 : photo, cinéma, B.D., nombreuses vues en anaglyphes.

- Jacques PERIN, Jules Richard et la magie du relief, 2 tomes, Prodiex, Paris, 1997. Histoire de la famille et des appareils Richard. Très documenté et agréable à lire.

- Patrice-Hervé PONT, Les stéréo américains, Superfiche Photo Saga, 1997. 15 pages, avec photos, descriptions et caractéristiques.

- Claus PROCHNOW, Rollei Report 1, Franke & Heidecke, die ersten 25 Jahre, Lindemanns Verlag, Stuttgart, 1993. Histoire très détaillée des appareils Rollei (en allemand).

Qu'il me soit permis de remercier ici le Président Jean SOULAS qui, au fil des ans, m'a tant raconté sur les appareils américains, la stéréoscopie et tous ceux qui la font.

Tableau des appareils stéréoscopiques en petit format

TR : très rare - R : rare - AR : assez rare - PC : peu commun - > 20 000 ex. : commun

Appareil	Orig.	Date	Format	Objectifs	Rareté	Remarques
1/ Précurseurs						
Homéos (Richard)	Fr.	1913	24 x 18	4,5/28	TR	très bel ancêtre
Stereo Leica	All.	1933	24 x 23	3,5/35	1 ex.	vénérable prototype
Kern Stereo	Sui.	ann.30	20 x 20	3,5/35	TR	objectifs à 4 lentilles
Astro Stereo	All.	ann.30	20 x 20	2/32	TR	sans doute très peu d'ex.
2/ 24 x 23 USA						
Stereo Realist 3,5	USA	1947	24 x 23	3,5/35	130 000 ex.	usuel, très bon
Stereo Realist 2,8	USA	1951	24 x 23	2,8/35	PC	encore meilleur, dit-on...
Videon I	USA	1951	24 x 23	3,5/35	AR	concurrent plus simple
Videon II	USA	1953	24 x 23	3,5/35	AR	version améliorée
Revere Stereo	USA	1953	24 x 23	3,5/35	20 000 ex.	usuel, très bon
Wollensak Stereo 10	USA	1954	24 x 23	2,7/35	R	= Revere, mais obj. 2,7
Kin Dar	USA	1954	24 x 23	3,5/35	AR	objectifs Steinheil
TDC Stereo Colorist	USA/All.	1954	24 x 23	3,5/35	PC	usuel, très bon ; 2 versions
TDC Stereo Vivid	USA	1954	24 x 23	3,5/35	AR 7000 ex.	b=65 ; usuel, très bon

Appareil	Orig.	Date	Format	Objectifs	Rareté	Remarques
Kodak Stereo Camera	USA	1954	24 x 23	3,5/35	100 000 ex.	usuel, en bakélite
Universal Stere-All	USA	1954	24 x 23	3,5/35	PC	simple, en plastique
Delta Stereo	USA	1955	24 x 23	6,3/50	AR	simple, épais
Contura	USA	1955	24 x 23	2,7/35	TR	130 ex., perfectionné
Stereo Graphic (=Wray)	USA	1956	24 x 23	4/35	PC	simple mais bien fait
Stereo Realist Custom	USA	1960	24 x 23	2,8/35	R	encore plus beau...
3/ 24 x 23 allemands et japonais, plus un petit Français qu'on attendait pas...						
Iloca Stereo II	All.	1952	24 x 23	3,5/35	PC	usuel (= Tower)
Edixa	All.	1954	24 x 23	3,5/35	20 000 ex.	4 versions
Kilfitt Stereo	All.	1954	24 x 23	2,8/35	5 ex.	très beau prototype
Iloca Stereo Rapid	All.	1955	24 x 23	2,8/35	PC	usuel (=Stereograms Iloca)
Realist 45	All.	1955	24 x 23	3,5/35	PC	= Iloca Rapid, mais obj. 3,5
Glifo (Richard)	Fr.	1955	24 x 23	?	1 ex.	"stéréoscoop" prototype
Leader (=Windsor)	Jap.	1955	24 x 23	3,5/35	R	simple, en plastique
Owla Stereo	Jap.	1958	24 x 23	3,5/35	R	2 modèles, peu connus
4/ 35 mm à base étroite						
Kilfitt Stereo	All.	1955	24 x 23	3,5/30	1 ex.	b=30 ; prototype
Agfa Stereo	All.	1956	24 x 23	3,5/37	2 ex.	b=30 ; prototypes
Realist Macro	USA	1971	24 x 23	3,5/35	TR 350 ex.	b=15 macro seulement
5/ 120 à base étroite						
Duplex 120	Ita.	1950	24 x 23	6,3/25	R	b=31, sur film 120
Duplex Super 120=Kinax	Ita.	1965	24 x 23	3,5/35	PC	usuel b=30, sur film 120
Stereo Rocca	Jap.	1955	24 x 23	8/45	TR ?	b=34; 120; simple, en plast.
6/ 24 x 30						
Summum Stéréochrome	Fr	ann.30?	24 x 30	3,5/40	TR	construit par Leullier
Cornu Ontoscope 3D	Fr.	v.1950?	24 x 30	3,5/40	TR	diaph. à vannes ou iris
Vérascopie 40 (Richard)	Fr.	1938	24 x 30	3,5/40	PC 5000 ex	usuel, souv. très bon
Iloca Stereo	All.	1950	24 x 30	3,5/45	TR	2 modèles
Stereo Rollei	All.	1954	24 x 30	3,5/35	1 ou 2 ex.	magnifique prototype
Belplasca	All.	1955	24 x 30	3,5/37,5	R 8000 ex.	usuel, très bon
FED Stereo	Ukr.	1989	24 x 30	3,5/35	disponible	usuel, automatique

Première grande famille d'appareils 35 mm : ceux qui avancent régulièrement de deux vues

1/ Précurseurs

Homéos (Richard) Fr. 1913 24 x 18, 4,5/28 TR très bel ancêtre

Premier appareil stéréoscopique à film 35 mm fabriqué en petite série, l'Homéos ne fut pas lancé sur le marché avant 1920, à ce qu'il semble. Le but était probablement de disposer d'un appareil peu encombrant. A l'aide d'un petit stéréoscope muni d'un levier d'avancement, on observait les vues positives en bandes déjà transposées, à l'aide d'une tireuse transposeuse conçue tout spécialement (Cf. J. Périn, Jules Richard, T. 2).

Avancement régulier de 8 perforations, idée attribuée à Colardeau, auteur du célèbre Traité général de stéréoscopie. Largeur d'une vue : 4 perforations. Le succès fut limité.

Stereo Leica All. 1933 24 x 23 3,5/35 1 ex. vénérable prototype

Déjà intéressant par lui-même - un Leica stéréo, pensez donc ! -, cet exemplaire unique contient toute la structure des appareils américains qui vont suivre, du type Realist : avancement de 10 perforations, largeur des vues 5 perforations, et donc, base supérieure à la norme des 65 mm.

Ce Stereo Leica ressemble à une adaptation de deux Leica II coupés et réunis...

Si c'est le cas, nous pouvons nous demander pourquoi Barnack, promoteur du 24 x 36, ne s'est pas contenté de conserver le plein format des deux appareils d'origine, comme nous le ferions aujourd'hui. Parce qu'à cette époque, les vues stéréo s'observaient presque exclusivement au stéréoscope ? C'est un fait, le format carré couvre mieux le champ des oculaires du stéréoscope. Pour ceux qui aiment, il existe de magnifiques copies russes plaquées or (à ne pas prendre pour des originaux !).

Kern Stereo Sui. ann.30 20 x 20 3,5/35 TR objectifs à 4 lentilles

Astro Stereo All. ann.30 20 x 20 2/32 TR sans doute très peu d'ex.

Avancement régulier de 9 perforations. Largeur d'une vue : 4,5 perforations.

Pourquoi ne pas opter directement pour le 24 x 23, qui sera le standard des années 1950 ? Peut-être à cause de l'idée bien ancrée qu'on ne devait pas dépasser la base de 65 mm ?

Et pourquoi ne pas profiter de toute la hauteur du film (24 mm) ? Parce qu'on voulait absolument des vues carrées ? parce que les objectifs choisis avaient du mal à couvrir la surface ?

Le Kern est visible dans différents musées, dont celui de Berlin (Museum für Verkehr und Technik - musée des Transports et des Techniques) qui vaut le voyage pour les différents prototypes et pièces rares qu'on peut y admirer.

L'Astro est décrit et présenté par Weiser. On distingue deux énormes Compur en façade, et un viseur à lentille de champ, utilisable à hauteur de poitrine, comme sur les Vérascopes 45 x 107 haut de gamme.

2/ les 24 x 23 américains : focale 35 mm, base 70 mm

Stereo Realist 3,5	USA	1947	24 x 23	3,5/35	130 000 ex.	usuel, très bon
Stereo Realist 2,8	USA	1951	24 x 23	2,8/35	PC	encore meilleur, dit-on ...



C'est le lancement du Kodachrome, en 1935, qui donne à Seton Rochwite l'idée de construire un premier appareil dès 1938, puis le prototype du Stereo Realist en 1940. Annoncé en 1945, il ne sortira en fait que deux ans plus tard. Ses caractéristiques deviennent une norme (avancement de 10 perforations, base = 70 mm, format 24 x 23 un peu plus haut que large). Ses vues sont faciles à exploiter, puisqu'on dispose d'emblée de

montures qui permettent un montage d'une précision acceptable pour l'observation dans les très bonnes visionneuses Realist, à oculaires courts et éclairage incorporé. En 1949-50, géniale campagne de publicité avec des vedettes d'Hollywood, et création des premiers clubs de stéréoscopie aux Etats-Unis. Apothéose : le Général Eisenhower devient un mordu de la stéréo !

En 1950 est lancé le projecteur TDC Stereo Vivid, qui met à profit la récente mise au point par le Dr Land des filtres polarisants (la projection du premier film en polarisation avait eu lieu en 1936). Avec lui, la projection en couleurs et en relief entre dans les foyers. Avec lui commencent les malheurs des spectateurs (mal aux yeux !) et des stéréoscopistes, qui vont bientôt connaître les affres du "montage" ! Realist est obligé de répliquer l'année suivante avec son propre projecteur, qui ne résout pas le problème... Ah ! si l'on s'était contenté du stéréoscope !

(Pour qui ne le saurait pas, le montage de précision des vues dans leurs montures, condition nécessaire pour assurer une projection stéréo sans fatigue, est aujourd'hui parfaitement réalisé par un grand nombre de stéréoscopistes...)

Videon I	USA	1951	24 x 23	3,5/35	AR	concurrent plus simple
Videon II	USA	1953	24 x 23	3,5/35	AR	version améliorée

Realist perd le monopole. Seton Rochwite ne dort plus que d'un oeil, car le nouveau venu, qui ne vaut peut-être pas le Realist, est beaucoup moins cher pour des résultats sans doute assez proches... Le Videon mériterait peut-être que l'on s'intéresse davantage à lui. Mais il est vrai que, de nos jours, nous pouvons nous offrir des "Rolls" dans toutes les foires à la photo...



Revere Stereo	USA	1953	24 x 23	3,5/35	20 000 ex.	usuel, très bon
----------------------	-----	------	---------	--------	------------	-----------------

Wollensak Stereo 10 USA 1954 24 x 23 2,7/35 R = Revere, mais obj. 2,7

Cette fois, c'est le luxe ! Un opticien réputé lance des produits de qualité, d'aspect plus moderne que le Realist : avancement en un mouvement, couplé à l'armement, déclencheur à droite, obturateurs centraux au 1/300 et, pour le Wollensak, objectifs très lumineux.

L'inquiétude s'accroît du côté du Realist, au point que Seton Rochwite dessine un nouvel appareil aux objectifs Steinheil Cassar : le...

Kin Dar USA 1954 24 x 23 3,5/35 AR poids plume : 500 g

... qui, d'aspect un peu fruste, ne pouvait guère séduire un large public.

Ce qui n'est pas le cas du Stereo Realist manual (1ère édition : octobre 1954) qui dit tout - en 400 pages - sur le Realist et constitue une mine d'informations sur la stéréoscopie.

Et voici encore deux vedettes :

TDC Stereo Colorist USA/All. 1954 24 x 23 3,5/35 PC usuel, tr. bon; 2 mod.

TDC Stereo Vivid USA 1954 24 x 23 3,5/35 AR 7000 ex. b=65 ; usuel, très bon



Mais qui se cache derrière cette TDC (Three Dimension Corporation, Chicago, Illinois) déjà responsable du projecteur de 1950 ? Bell & Howell ! Le Colorist et le Vivid sont de beaux appareils, l'un classique, avec d'excellents objectifs allemands Rodenstock "Trinar", (Cf. Saga Superfiche de P.H. Pont :

le Stereo Colorist, exporté aux Etats-Unis, serait en fait un appareil entièrement fabriqué au bord du lac de Constance par la Bodensee Apparate und Maschinenbau, et distribué également en Allemagne, sans doute en très peu d'exemplaires, sous le nom de Bodan Stereo), l'autre, le Vivid, très original, le seul 24 x 23 à base 65 mm grâce à une boucle du film passant sous un rouleau, l'enfance de l'art pour un constructeur de caméras et de projecteurs de cinéma ! Les objectifs portent cette fois la marque "Matched Tridar Anastig. f/3,5-35 mm", sans indication de fabricant. Seraient-ce les mêmes que les "Trinar" du Colorist ?

Et pour Noël 1954, la bombe...

Kodak Stereo Camera USA 1954 24 x 23 3,5/35 100 000 ex. commun, en bakélite

Avec le nom, les moyens, la publicité de Kodak, qui va jusqu'à assurer industriellement le montage des vues en montures carton 41 x 101, avec suffisamment de précision, du moins pour l'examen au stéréoscope !

Même si le Kodak ne vaut sans doute pas les autres (optiques ne déchaînant pas l'enthousiasme, corps en bakélite), il est nettement moins cher, et il se vend apparemment à peu près autant de Kodak en quelques mois que de Realist depuis le début de l'aventure. Il faut dire que l'année 1954 a vu aussi la sortie dans les salles d'une vague de films 3-D made in Hollywood...

C'est l'apogée de la stéréoscopie, ce qui veut dire, d'un point de vue moins optimiste, que la mode va vite passer et que, pour les constructeurs d'appareils stéréo, il va falloir

songer à diversifier ses activités...

Universal Stere-All USA 1954 24 x 23 3,5/35 PC simple, en plastique

Delta Stereo USA 1955 24 x 23 6,3/50 AR simple, épais

Le Stere-All a peu de charmes. Le Delta se singularise par une focale trop longue... Et Rochwite s'accroche, dessine un dernier appareil, le

Contura USA 1955 24 x 23 2,7/35 TR 130 ex. belle ouverture

perfectionné, donc cher, donc difficile à vendre, surtout sur un marché désormais saturé. Un bel exemplaire du Contura est visible au musée des Transports et des Techniques, à Berlin. Il est joliment gainé de cuir brun. Aujourd'hui encore, le Contura reste très apprécié des stéréoscopistes américains.

Stereo Graphic (=Wray) USA 1956 24 x 23 4/35 PC simple, mais bien fait

Un dernier soubresaut, d'ailleurs fort réussi. Joli appareil, très léger (420 g) qu'on ne voit pas souvent sur les marchés. Signe particulier : mise au point fixe, mais décalée. Il y a toujours un œil qui voit très net. Pas bête, mais un peu critiquable...

Mais Realist s'aperçoit que tout compte fait, c'est son bon vieil appareil de 1947 qui se vend toujours, plus ou moins, mais se vend, et on lui donne un petit coup de jeunesse.

Stereo Realist Custom USA 1960 24 x 23 2,8/35 R encore plus beau...

On prend le Realist 2,8 - déjà le plus chic - et on change l'habillage en un cuir à plus gros grain, on met de plus gros boutons, un couvercle nouvellement décoré laisse apparaître des objectifs allemands "aux terres rares" (Steinheil, dit-on. Plausible : cf. Kin Dar et Realist 45). Bon an, mal an, les différents Realist restent disponibles jusqu'au seuil des années 1970 : on avait du stock.

Voilà : les 250 000 appareils stéréo américains produits en tout durant cette heureuse période suffiront à couvrir pour longtemps les besoins des vrais stéréoscopistes, ceux des clubs du monde entier.

3/ 24 x 23 allemands et japonais, et un prototype français

Iloca Stereo II All. 1952 24 x 23 3,5/35 PC usuel (= Tower)

Edixa All. 1954 24 x 23 3,5/35 20 000 ex. 4 modèles

Plutôt destinés au marché américain, ils connaissent chez eux un succès non négligeable. L'Iloca II est cité dans le manuel de N. Bau : La Pratique des Petits Formats, Paul Montel, Paris, avril 1952. Nous pouvons donc faire remonter au moins à cette date la mise sur le marché de cet appareil. L'Edixa semble postérieur. Certains Edixa de luxe sont pourvus d'une petite cellule incorporée ! C'est un cas unique dans le matériel de cette époque (Voir prototype Stereo Rollei).

Kilfitt Stereo All. 1954 24 x 23 2,8/35 5 ex. très beau prototype

Jamais sorti, hélas ! Visible au Musée de Berlin. Enorme viseur et télémètre vertical.

Iloca Stereo Rapid All. 1955 24 x 23 2,8/35 PC usuel (=Stereograms Iloca)

Realist 45 All. 1955 24 x 23 3,5/35 PC =Iloca Rapid, mais obj. 3,5

L'Iloca Rapid est joli, mais étrange... Tout semble à l'envers : cartouche du film à droite, enroulement à gauche, viseur et télémètre sous les objectifs... On aurait envie de le retourner, si l'on ne se retrouvait alors avec le déclencheur en en-bas, comme dirait M. Jourdain...

D'ailleurs, les Anglais, qui ont droit aux deux versions 2,8 (avec télémètre et vitesses lentes) ou 3,5 (sans télémètre ni vitesses lentes), rebaptisées pour eux Stereograms Iloca, se voient gentiment mis en garde par le fabricant, sans doute assez soupçonneux envers ces clients qui, sur le continent, ont la réputation de tout faire dans l'autre sens : " Do not confuse left and right of the camera", précise le mode d'emploi en anglais, mais imprimé en Allemagne, "the left side is the one with the rapidwind lever". Authentique.

Le "Realist 45" est une version simplifiée, à ouverture 3,5 et sans télémètre, de l'Iloca Rapid, pour les Américains qui songeraient encore à la 3-D en cette année 1955...

Glifo (Richard) Fr. 1955 24 x 23 obj.? ex. unique? stéréoscope protootypique
Le Musée de Berlin, décidément bien pourvu, possède, au milieu d'ébauches et de prototypes du Vérascopie 40 (dont une en bois !), un exemplaire sans doute unique du Glifo, de 1955, de Richard aussi, très joli prototype d'un appareil 24 x 23. Dépourvu de télémètre, simplifié par rapport au Vérascopie 40 - mais pas autant que son aïeul, le génial Glyphoscope de la Belle Epoque - il aurait dû contribuer à démocratiser la stéréoscopie. Hélas ! les impératifs commerciaux en auront décidé autrement...

Leader (=Windsor) Jap. 1955 24 x 23 3,5/35 R simple, en plastique

Windsor aux USA, Leader ailleurs, c'est le premier stéréo japonais en petit format.

Owla Stereo Jap. 1958 24 x 23 3,5/35 R 2 modèles, peu connus

L'Owla est plutôt agréable à voir et à manipuler. Il suffirait de mettre un film pour vérifier que lui aussi est capable de faire de bonnes photos !

En marge des précédents : appareils 24 x 23 spéciaux

1/ 35 mm à base étroite

Kilfitt Stereo All. 1955 24 x 23 3,5/30 1 ex. b=30 ; prototype

Agfa Stereo All. 1956 24 x 23 3,5/37 2 ex. b=30 ; prototypes

Un autre genre, maintenant, pour deux tentatives parallèles et assez identiques : on place un bi-objectif à demeure devant un boîtier 35 mm existant ; on élargit un peu la fenêtre, on modifie l'avancement : quelques bons mécaniciens, de par le monde, ont dû faire des choses semblables... Les Agfa sont exposés à Cologne (Fondation Agfa).

Realist Macro USA 1971 24 x 23 3,5/35 TR 350 ex. b=15 macro seulement

Là aussi, à l'origine, génial bricolage d'un collaborateur de Realist. On prend un Realist normal, on démonte tout l'intérieur, sauf l'avancement du film, et on place, sur le côté, un gros obturateur à secteurs affublé en son centre des deux objectifs normaux du Realist, mais très rapprochés. On bouche les trous un peu partout et on obtient un appareil bizarre, qui pour le moins ne manque pas de relief et produit de

jolies vues proxi dans la nature ou chez les dentistes. Pour faire bonne mesure, on ajoute même des bonnettes, et surtout, un incroyable rétroprojecteur stéréo, issu de la transformation d'un lecteur de microfiches ! (Cf. étude complète dans Stereo World, mars-avril 1996)

2/ à base étroite, sur bobine 120

Duplex 120	Ita.	1950	24 x 23	6,3/25	R	b=31, sur film 120
Duplex Super 120=Kinax	Ita.	1965	24 x 23	3,5/35	PC	usuel b=30, sur film 120
Stereo Rocca	Jap.	1955	24 x 23	8/45	TR ?	b=34; 120; simple, en plast.



Les deux premiers sont bien connus. Très compacts et économiques (24 couples sur film 120), ils donnent des vues rapprochées (à partir d'1 m) sans excès de relief. Le premier, que l'on voit quelquefois sur les marchés, a des objectifs grand angle à mise au point fixe. On n'en dit pas de bien. Quelqu'un en a-t-il l'expérience ? Le second, dit Super Duplex, est nettement plus courant et utilisé avec bonheur. Ses objectifs de 35 mm avec mise au point jusqu'à 1 m, liés à la base réduite, donnent de bons portraits et supportent bien une bonnette unique pour les vues plus rapprochées à prendre dans la nature ou sous la mer (avec un caisson étanche de préférence). Mais n'allons pas lui demander de prendre des vues de paysages aux vastes horizons : il n'est pas fait pour cela. On peut le trouver sous la marque Kinax (à voir au musée de Bièvres).

Le Stereo Rocca est décrit par W. Weiser. Il ressemble à un Duplex simplifié, mais on a poussé la base à 34 mm, puisqu'on avait la place. C'est une bonne idée...

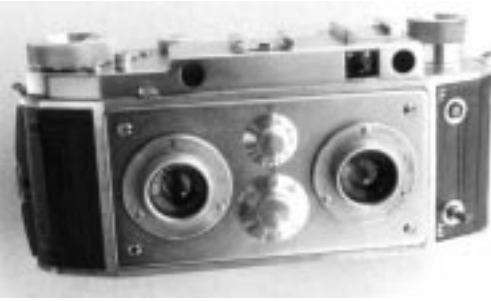
Deuxième grande famille d'appareils 35 mm : ceux qui avancent selon le rythme 1-3-1-3

1/ les 24 x 30

Summum Stéréochrome	Fr.	1938	24 x 30	3,5/40	TR	construit par Leullier
Cornu Ontoscope	Fr	v.1950	24 x 30	3,5/40	TR	diaph. à vannes ou iris

Les deux appareils français ont un air de famille. Au point qu'on se demande si l'appareil de Cornu n'appartient pas plutôt aux années 1930. Les rares exemplaires d'Ontoscope 24 x 30 que l'on connaisse (le musée de Berlin possède en tout cas les deux variantes) ont été acquis vers 1950, peut-être parce que moins coûteux à ce moment et rendant sensiblement les mêmes services que le fameux ...

Vérascopie 40 (Richard) Fr. 1938 24 x 30 3,5/40 PC 5000 ex. usuel, souvent très bon



qui, lui, a bien été mis sur le marché avant la guerre. Son aspect paraît moderne en comparaison des deux précédents.

Toujours est-il que le Vérascope 40 fut l'enfant chéri des stéréoscopistes français du temps de la reconstruction. L'appareil est, comme on le sait, de fabrication extrêmement soignée, et fort capable, aujourd'hui encore, de produire des photos de grande qualité. Pour des

raisons encore mal expliquées, certains Vérascope 40 produisent cependant des images assez peu piquées. Il vaut mieux y penser avant l'achat et choisir en connaissance de cause.

Iloca Stereo All. 1950 24 x 30 3,5/45 TR 2 versions très proches

Avec sa focale trop longue, ses réglages non couplés dans sa première version, il n'a pas un aspect très attrayant, sauf pour les collectionneurs. A découvrir au Musée de Berlin.

Voyons maintenant deux appareils fantômes et un prototype bien réel :

[(Rollei)Heidoscop All. 1928 24 x 36 4,5/55 1 ex. précurseur, proto disparu]

[Kineidoscop All. 1938 24 x 30 ? 1 ex. prototype disparu]

Stereo Rollei All. 1954 24 x 30 3,5/35 1 ou 2 ex. magnifique prototype

Rendons-nous à Braunschweig (ou Brunswick), chez Franke & Heidecke, c'est-à-dire Rollei. Le Stereo Rollei est l'aboutissement d'un long cheminement de projets non aboutis.

Claus Prochnow nous conte tout cela en détail dans son excellent livre (en allemand) : Rollei Report 1, Stuttgart, 1993 (on peut le trouver à Paris chez Photo-Suffren, spécialiste des Rollei).

Les premières expériences remontent assez loin. Bien avant la naissance du Rolleiflex, c'est par les stéréo que Franke et Heidecke ont commencé leur affaire, dès 1921 avec les Heidoscop 45 x 107, puis à partir de 1925 avec les Heidoscop 6 x 13. Après les plaques, les pellicules : Rolleidoscop 6 x 13 en 1926, Rolleidoscop 45 x 107 en 1927. Mais devant le succès du Leica, les deux associés se rendent bien compte qu'il faut aussi s'occuper du petit format. Un premier Rolleidoscop 45 x 107 (curieusement marqué Heidoscop en façade) est transformé en 1928 pour admettre le film 35 mm et fournir des vues stéréo 24 x 36, avec une perte entre chaque élément de couple, comme dans le format 45 x 107. On peut donc voir dans ce stéréo 24 x 36 à défilement régulier et vues non imbriquées un lointain ancêtre du... RBT S1 !

Le Rolleiflex, qui va faire la fortune de la maison, sort l'année suivante (1929). Il a fallu choisir...

Mais la stéréoscopie, quelque peu mise en sommeil, n'est pas pour autant oubliée chez F & H. En 1938, un très beau Kineidoscop gainé de cuir vert est en cours d'achèvement, et c'est un 24 x 30.

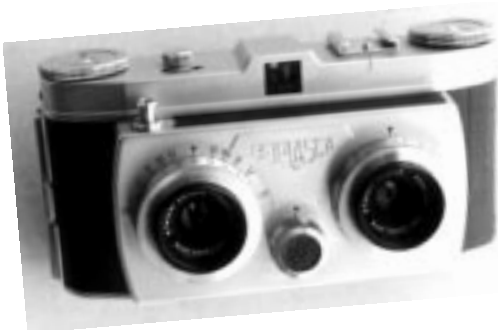
Décidément, Summum Stéréochrome, Ontoscope 3D, Vérascop 40, Kineidoscop et même Stereo Realist paraissent avoir été conçus à peu près en même temps, peut-être la même année...

Mais que sont donc devenus ce Rolleidoscop 24 x 36 et ce Kineidoscop 24 x 30 ? Allons-y d'une curieuse anecdote contée par C. Prochnow : il y a tout lieu de penser qu'ils partirent pour l'Amérique après que l'usine de Brunswick eut été réquisitionnée en 1945, et qu'ils s'y trouvent encore. C'est ainsi que, lors d'un salon-exposition de matériel photographique aux Etats-Unis, quelques années après la guerre, un visiteur demande aux représentants de Rollei quand leur maison va enfin se décider à mettre sur le marché l'appareil stéréo petit format dont il possède un exemplaire, puis disparaît dans la foule... C'est ainsi encore qu'un prototype Rolleiflex 9 x 9 revient un beau jour des Etats-Unis. Il se trouve aujourd'hui à Brunswick, au Musée municipal, malheureusement dans les réserves. Peut-être verrons-nous un jour réapparaître aussi le beau Kineidoscop et son prédécesseur de 1928 ? Des photos existent, des deux appareils.

Pour finir, sans doute destiné à être lancé en 1955, c'est-à-dire juste un peu trop tard, voici le Stereo Rollei - appelons-le ainsi, bien qu'il n'ait pas reçu de nom officiel - de vert vêtu, lui aussi. Aujourd'hui conservé au musée de Brunswick (encore dans les réserves !), il a vraiment tout pour lui : l'obturateur au 1/500, les objectifs Schneider Xenogon, la visée reflex à pentaprisme sur une lentille de champ dont le centre est dépoli pour la mise au point : fini donc, le capuchon au-dessus de l'appareil comme dans les précédentes productions Rollei. Finie aussi, l'image de visée inversée gauche-droite. Si l'on ajoute la cellule incorporée (au sélénium), l'écartement des objectifs couplé à la mise au point (variation, selon les sources, de 65,5 ou 67 mm pour l'infini, à 62 mm pour une distance de 0,55 m : qu'en pensez-vous ?), le couteau manœuvrable de l'extérieur pour couper la portion de film exposée et n'en développer que le strict nécessaire (utilité ?), on ne peut que le dire en hochant tristement la tête : cet appareil est bien celui que nous regretterons toujours.

Heureusement, pour nous consoler, nous avons eu le

Belplasca All. 1955 24 x 30 3,5/37,5 R 8000 ex. usuel, très bon



Avec ses Tessar d'Iena, son double obturateur central au 1/200, son viseur à correction continue de la parallaxe, l'appareil fabriqué à Dresde a vraiment tout ce qu'il faut pour faire de bonnes photos. Sa construction est simple et robuste. Il suffit de lui adjoindre une cellule : il ne demande qu'à produire.

Les montures 41 x 101 (à picots fixes) prévues à l'origine pour le Belplasca permettaient un montage très

acceptable des vues. Elles ont sans doute inspiré les actuelles montures RBT à rampes de tenons mobiles.

Descendant en droite ligne du Belplasca, le FED possède en plus une cellule CdS qui pilote l'obturateur-diaphragme à deux lamelles. Pour avoir été lancé dans les années 1980, ce n'est pas précisément un appareil moderne, et il semblerait que le projet soit resté longtemps dans les cartons avant de voir le jour... Le FED produit de très bonnes images, mais il est un peu capricieux. On a aujourd'hui suffisamment de recul pour constater que, malheureusement, beaucoup de FED tombent en panne plus souvent qu'à leur tour... Une notice d'entretien et de réparation (en anglais) se trouve maintenant disponible en notre Bibliothèque.

Pour mémoire, mentionnons ici les versions à base 65 mm et format 24 x 33 des RBT 109, X2, X3, X4, tous issus de couplages d'appareils mono existants.

2/ les 24 x 36

Sauf le prototype disparu du Rolleidoscop transformé évoqué plus haut, tous les 24 x 36 stéréo (base 76 mm) construits à ce jour sont issus de couplages d'appareils mono (reflex ou non) : c'est le cas des RBT (Cf. Produits RBT dans le Bulletin n° 804, déc. 1996) et des appareils créés par nos collègues (Roger Huet, Franck Lorient étant les plus connus).

Le seul vrai appareil 24 x 36 stéréo non issu de couplage de boîtiers existants, est peut-être le Biglor 90 de Claude Tailleur : base 65 mm grâce à la boucle centrale du couloir de film, photo rapprochée possible jusqu'à 33 cm sans aucune perte latérale, grâce à des fenêtres élargies. Objectifs interchangeables, baïonnettes au choix. A quand la production en série ?

Voilà : nous avons fait le tour. Si vous avez relevé des inexactitudes, si vous avez des informations complémentaires, des anecdotes à nous conter, des dates à affiner, merci de nous en faire part sans tarder par courrier, fax, téléphone, e-mail ou signaux de fumée.

Bonne chance et bon succès dans vos découvertes !



Le club sur le web

Le site Internet du Stéréo-Club Français, actuellement réalisé par notre collègue Daniel LIPPMANN et hébergé par le C.N.A.M., va être prochainement complété.

Que les membres du Club ou d'autres lecteurs du Bulletin, qui ont établi leur site ou des pages perso montrant ou mentionnant les images en relief ou le Club, se fassent connaître par un E-mail à la Rédaction ou au "webmestre" du Club, afin d'établir des liens réciproques entre leur site et celui du Club.

Olivier CAHEN

Appel à ceux qui savent

J'ai retrouvé dans une revue de Kodak "Le courrier professionnel" (n° 75, octobre 1981) un article sur les peintures en relief de Salvador DALI. En page de l'article, l'auteur M. BOTAIS précise : *c'est le grand physicien Roger de MONTEBELLO qui a mis au point pour DALI cet extraordinaire procédé de lecture stéréoscopique, le premier au monde qui ne limite pas la dimension de l'image.*

Quelqu'un pourrait-il me donner des renseignements sur ce procédé ?

André CHAPRON

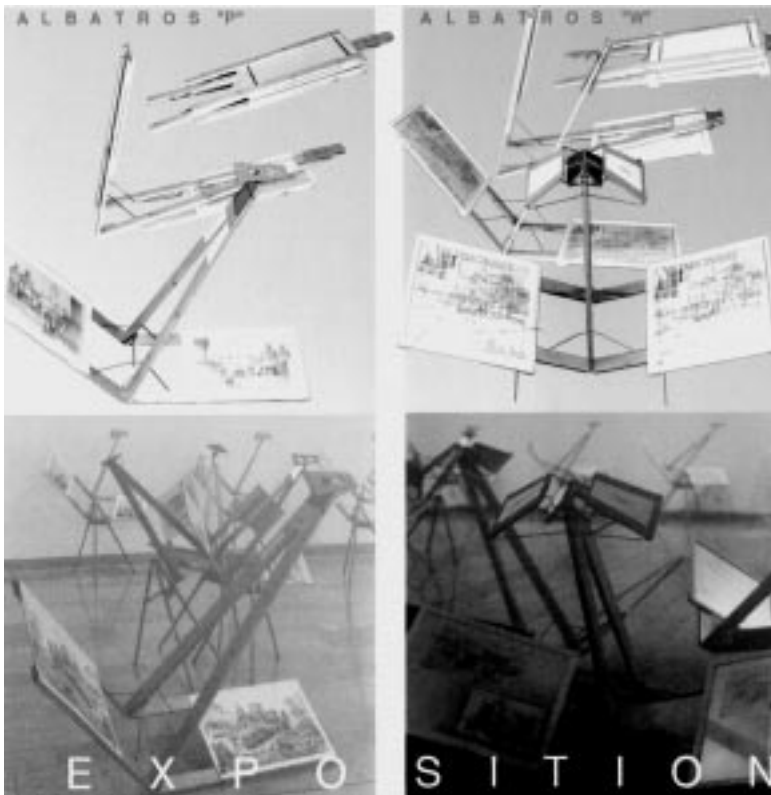
“Stéréographie”

Sylvain ARNOUX

Albatros et folioscope

Les dessins réalisés avec la table à dessin stéréo font 58 cm de côté par 43 cm de haut. On peut en tirer des diapositives que l'on peut exposer ensuite dans des visionneuses à lentille, mais si l'on veut exposer les originaux, il est plus simple d'utiliser des systèmes à miroir (Wheatstone ou Pigeon). J'ai donc conçu les visionneuses “**albatros**” ci-jointes pour pouvoir monter des expositions de dessins et pastels stéréo facilement et rapidement. Avec ses 1m60 d'envergure, et ses 1m15 de hauteur lorsqu'il est déployé, l'albatros ne mesure que 45 x 130 x 8 cm au repos.

Ce qui caractérise un dessin, c'est en partie son support ; le papier. Lorsque l'on prend un dessin en diapositive, on obtient certes, un excellent résultat, mais le support et l'échelle d'une telle reproduction n'ont plus grand chose en commun avec l'original.



Le **folioscope** (porte folio-stéréoscope) est une visionneuse à miroir unique (toujours le système Pigeon, mais en existe-t-il un plus simple? je vous le demande...) utilisant le papier comme support d'images. Les pages A4 sont reliées suivant le format italien et l'on observe les images stéréos dans un cadre carré de 21 cm de côté à 30 cm de distance. **(Voir figure page suivante)**

Nos amis disparus

Bill DUGGAN

Pour qui connaît la stéréoscopie, impossible de ne pas connaître William A. DUGGAN. On pouvait le voir présent et actif un peu partout.



Au printemps 1989, je le rencontre à Paris. Il cherche quelqu'un pour voyager avec lui aux Etats-Unis durant tout l'été. Je suis candidat. Nous passerons donc deux mois sur les routes. 10.000 miles à raison de 70 miles à l'heure, cela fait... des heures. J'ai donc appris à le connaître. Ce Texan était obsédé par la sécurité, choisissant sa place de parking, sa place au fast-food selon des critères qui m'échappaient un peu. Il était, pensait-il, le premier à avoir monté sur sa voiture des ceintures de sécurité, dès les années 40. Des ceintures de Piper Cub, précisait-il. Chaque arrêt

était l'occasion de prises de vues variées, inopinées. L'homme inspirait confiance et des tas de gens lui posaient des questions sur ses appareils bizarres. Il s'asseyait et prenait le temps d'expliquer. Cela pouvait durer, car il était un maître patient et tenace.

A l'occasion, il sut être un héros, le saviez-vous ? C'est ainsi, me confia-t-il un soir entre deux hamburgers et un milk-shake, qu'un beau jour de juin 1944, (il avait 21 ans), il foula le sable d'une de nos plages normandes. J'ai posé des questions, vous vous en doutez. - If you don't know, ask ! - disait-il, pour lui-même comme pour les autres. Ils étaient donc partis de Portsmouth. Bill racontait comment lui et ses camarades avaient dû sauter d'un navire à l'autre, au risque d'être écrasés entre deux coques. Puis ce fut une interminable attente, dans la chaleur et l'obscurité. Puis un nouveau transbordement. Puis le débarquement. Des hommes fourbus se préparaient à affronter l'ennemi, à l'abri dans ses casemates. Autour de Bill, tous étaient morts. Lui ne fut que blessé, et reprit le combat en Allemagne. Il participa alors aux négociations avec l'Est et acquit de grandes compétences en matière d'économie, qu'il enseigna, notamment dans le cadre de l'armée, à ce que j'ai pu comprendre. Ensuite il fit de la stéréoscopie et prit le temps d'être grand-père. Il aimait expérimenter les appareils d'exception : le Macro Realist, le Burdlo ou l'Hectron. Cette année-là, il avait participé à cinq congrès, dont trois aux Etats-Unis, son pays, qu'il m'a appris.

G. M.

Harold WHITEHOUSE

Cet universitaire, professeur de Cambridge, était un spécialiste des mousses, qu'il photographiait avec un objectif macro conçu spécialement pour lui par Hugo DE WIJS. Nous avons pu voir son travail au congrès ISU de 1991. Il s'est éteint lui aussi. Il était le mari de Pat WHITEHOUSE, décédée en 1987, véritable vedette de la stéréoscopie mondiale. Elle photographiait surtout des oiseaux, avec une sensibilité et un art inégalables. Pour cela, elle avait elle-même construit son appareil macro, nommé Baby Bertha, décrit dans le livre de FERWERDA. Elle pratiquait le fondu enchaîné manuel avec deux projecteurs Hawk, à l'oreille, en suivant la bande sonore. Plus tard, on a essayé de toper les bandes pour retrouver ce plaisir. Mais Pat n'était plus là. Ce n'était plus pareil. Je me souviendrai toujours d'une vue nocturne de Big Ben, dont les horloges éclairées laissaient place aux yeux grand ouverts d'un hibou vraiment très étonné.

G. M.

Un congrès en Allemagne

Nos collègues allemands nous convient à participer à leur deuxième Congrès alpin, qui aura lieu **du 12 au 14 mai 2000** à Oberstdorf comme l'année dernière. Les activités commenceront le vendredi 12 à 18 h, elles se termineront le dimanche 14 à 14 h après un déjeuner de clôture.

La date limite d'inscription est fixée au **5 mai**, les inscriptions doivent être envoyées à **DGS, Kurt-Schumacher-Ring 50, D-63486 Bruchköbel**.

Le prix de l'inscription est de 50 DM, réduit à 40 DM si elle est enregistrée avant le 24 avril, ou à 25 DM si vous ne participez que le samedi. Demi-tarif pour les étudiants, gratuit pour les enfants de moins de 14 ans. Une table d'exposition-vente vous sera facturée 40 DM.

Pour vous inscrire, il faut préciser vos NOM et prénom et ceux des personnes de votre famille qui participent et s'ils sont étudiants, votre adresse postale complète, téléphone et fax, préciser que vous êtes membre du S.C.F., dater et signer votre demande. Si vous demandez à présenter vos diapos (pas plus de 50), préciser le format 41 x 101 ou 5 x 5 ou autre, si elles sont sonorisées ou non. Votre demande pour un programme doit être enregistrée avant le 17 avril. Si vous demandez une table pour l'expo-vente, précisez le.

Pour l'hébergement, demandez votre chambre à Kurverwaltung Oberstdorf, Postfach 1320, D-87553 Oberstdorf, avant le 25 avril : (prix par personne et par nuit incluant le petit déjeuner), en précisant si vous venez en voiture ou en train :

catégorie A, chambre chez l'habitant (DM 30 à 38) ;

catégorie B, pension de famille (DM 38 à 60) ;

catégorie C, " garni ", c'est à dire pension sans restaurant (DM 60 à 100) ;

catégorie D, hôtel (DM 100 à 190).

La vie du club

Nouveaux membres

- 5045 **Jean FAORO**,
27 rue du Bas-Villiers
77400 GOUVERNES-LAGNY,
tél. 01.60.07.52.12.
- 5046 **Jean Soto**, 56 rue de Rivery
69580 SATHONAY-VILLAGE,
tél. 04.78.22.27.16.
- 5047 **Lovell W. MARTIN**,
27 Somervell Drive, FAREHAM
Hants, PO16 7QL, U.K.,
tél. 00.44.1329.236.595.
- 5048 **Christian PORTIER**,
12 rue de Lattre de Tassigny
42350 LA TALAUDIÈRE,
tél. 04.77.43.28.78.
- 5049 **Dominique EGERSPERGER**,
26bis rue du Roi René
13100 AIX-EN-PROVENCE,
tél. 06.11.16.36.06.
- 5050 **Dominique CORFA**,
31 rue de la Tour
92240 MALAKOFF,
tél. 01.47.46.85.55.
- 5051 **Christian CHARLES**,
277 chemin du Ginesté

83780 FLAVOSC,
tél. 04.94.84.64.71.

- 5052 **Alain AMOUROUX**,
Au Châtaigner
33240 TARNES,
tél. 05.57.58.10.02.

Changements d'adresses

- Yvonne ESNAULT**
129 bis avenue Bollée,
72000 Le Mans
- Christophe LÉVÊQUE**
27 rue Véron, 75018 Paris
- Istvan MOZES**
7 chemin des Mondeaux,
95510 Vétheuil
- Pierre THÉVENET**
Résidence du Château,
10 bis avenue du Général
De Gaulle, 94300 Vincennes.

Nos amis disparus

Gilbert MORTIER était membre du Club depuis vingt ans, **André MARY** depuis dix ans.

Nous présentons les condoléances du Club tout entier à leurs familles.

Section Audiovisuelle

Séance du 26/1/00

La réunion a été consacrée à passer en revue le matériel d'enregistrement sonore et les techniques adaptées aux stéréoramas. Il a été expliqué pourquoi les magnétophones dits "multipistes" rendent aisée la réalisation d'enregistrements complexes incluant paroles, musiques, bruitages et synchronisation par tops ou en fondu enchaîné. Il a été envisagé de réaliser deux versions du montage collectif : la première (celle en cours) en partant d'un scénario préalable, la seconde en écrivant un autre scénario après la réalisation effective des diapositives, ce qui ramènerait au cas général des diaporamas de voyage.

Séance du 22/3/00, 7bis rue de la Bienfaisance à 19h.

Lors de cette prochaine réunion sera présentée la bande sonore du montage collectif "LE RETOUR"; il sera également discuté des modalités des prises de vues qui seront effectuées par les membres de la Section AV aux premiers beaux jours du printemps.

Camille GENTÈS

Séance mensuelle du 15 Décembre 1999

Ce fut une soirée longue, sept programmes divers (nous sommes en décembre!) ont été projetés, et un peu compliquée de mise en œuvre : pas moins de trois formats ont été utilisés pour les projections. Les quelque soixante-dix spectateurs présents ce soir-là ont été néanmoins très enthousiasmés.

Première partie

Projection en format double 7x7

Dès 20h00, Pierre PARREAUX nous présente et commente des couples d'images tirées du film de Jean-Jacques ANNAUD " Les Ailes du Courage ". Ce film est diffusé au Futuroscope de Poitiers dans une salle spéciale équipée de deux projecteurs cinéma IMAX acceptant le format 70 mm. Comparé à notre habituel film 35 mm, ce grand format représente quatre fois plus de surface d'image.

Les films s'usent et le projectionniste du Futuroscope a confié à Pierre PARREAUX des extraits des films gauche et droit. A l'aide de sa monteeuse multiformat, Roger HUET a monté 12 couples dans des cadres GePe 7x7 auxquels il a apporté une légère modification pour pouvoir cadrer parfaitement les vues. Le format utile des images est de 54 mm en largeur et de 50 mm en hauteur.

Les projecteurs Rollei P66S – 250 watts ont été prêtés par Daniel CHAILLOUX et Guy ARTZNER.

La qualité des images et le grand format ont rappelé de bons souvenirs aux adeptes du double 6x6.

Guy ARTZNER, chercheur à l'Institut d'Astrophysique Spatiale à Orsay, installe ses vues 6x6. Il nous entraîne dans l'espace et nous commente des vues extraordinaires du soleil, de sa chromosphère et de sa couronne prises à différentes longueurs d'onde. Les images ont été réalisées à partir du satellite SOHO et le rendu du relief est donné par la prise de deux vues à deux moments différents de la rotation du soleil (relire l'article de Guy ARTZNER dans le bulletin du SCF n°818 – Avril 99).

Deuxième partie

Projection en format 41x101

Nous rallumons les lumières de la salle et reculons de deux mètres la table de projection. Le projecteur 41x101 du Club est

installé.

Pierre CARRICABURU nous présente des vues réalisées avec son RBT S1 lors du Congrès ISU de Lindau en septembre 1999. Nous avons le plaisir de découvrir également des vues très intéressantes du Musée Zeppelin qui nous montrent la structure compliquée de ces extraordinaires machines volantes.

Si lors de la projection, Pierre CARRICABURU n'a pas manqué de nous faire remarquer la précision du montage automatique des vues dans les caches RBT, il faut signaler la difficulté de projection à l'aide du projecteur 41x101 de type Brackett (U.S.A.) acquis par le Club en 1991. Ce projecteur entièrement manuel permet néanmoins le passage des vues en fondu-enchaîné puisqu'il comporte quatre objectifs et autant de réglages de mise au point et de réglages de distance interoculaire. Compte tenu du maniement délicat du projecteur et du peu d'expérience des projectionnistes mis à contribution ce soir-là, la projection a été rendue très fastidieuse.

Troisième partie

Projection en format double 5x5

La table de projection reprend sa place habituelle au fond de la salle. Rolland DUCHESNE recale nos projecteurs 24x36 et ajuste le niveau sonore de l'ampli. C'est reparti.

Pierre PARREAUX, encore lui, nous emmène cette fois au Salon des Inventeurs de Genève. Le public apprécie les ingénieuses idées de quelques inventeurs fous : un économiseur de savon, un cueilleur de noix de coco, une vase de nuit électrique, un cor des Alpes de voyage ! Pierre PARREAUX a également participé au Congrès de Lindau. Il nous présente quelques vues des membres de l'équipe d'organisation ainsi que quelques vues prises lors d'une balade en bateau sur le Lac de Constance. Utilisateur d'un RBT S1 autofocus, il nous met en garde sur la difficulté de passer en mode mise au point manuelle.

Jean-Louis JANIN installe ses paniers sur les projecteurs et nous propose un voyage dans les temps géologiques. Il vient de terminer un diaporama " Histoires géologique des Alpes " qu'il compte présenter cet été à Briançon. Ce programme très didactique commenté en direct par l'auteur nous explique la formation de cette montagne. Des schémas et des graphiques en relief

très bien illustrés nous montrent comment de l'Océan Alpin, contraint à des forces tectoniques naturelles, est née la grande chaîne de montagnes des Alpes. Toujours en relief, il nous transporte de plis en failles et nous entraîne le long des grands glaciers. Il ne se contente pas d'images terrestres, il nous emmène en avion et nous fait découvrir de superbes paysages. Quelques macrophotographies de fleurs alpines apportent une touche de poésie dans ce très instructif montage. L'utilisation d'un logiciel spécialisé lui a permis de réaliser ses diapos-titres en relief. Mises en sandwich

avec des images réelles, l'effet n'en est que plus réussi. Un grand bravo à Jean-Louis Janin pour cette remarquable réalisation.

Patrick NATHAN conclut la soirée en nous présentant quelques vues insolites du Mont Saint-Michel. Insolites, parce que le premier plan relief des images représente les deux oreilles d'un âne !

La séance se termine vers 23h00 sous un tonnerre d'applaudissements.

Daniel CHAILLOUX 

Séance mensuelle du 19 Janvier 2000

Aidés par la disposition favorable des locaux de la rue de la Bienfaisance, nous inaugurons une séance nouvelle formule qui permet à ceux qui en ont la possibilité de venir un peu plus tôt et de prendre connaissance des méthodes de travail, du matériel et des vues que nos collègues ont bien voulu apporter.

Ainsi, Gérard MÉTRON aux commandes d'une monteuse TAILLEUR dans son emballage original, nous montrait comment travailler vite et bien, et, plus loin, Daniel MEYLAN présentait une monteuse portant deux diapositives à la fois (une description serait bienvenue). Des visionneuses anciennes 6 x 13 restaurées par Roger HUET et très certainement meilleures qu'à l'origine, étaient proposées à notre curiosité. Ces beaux objets avec lesquels nous avons admiré les vues sépia du Panthéon et des Invalides nous démontraient, s'il en était encore besoin, le confort de vision procuré par ce format royal.

A côté de visionneuses plus classiques, les procédés de macro stéréographie décrits dans des précédents bulletins et basés sur le principe des deux petits diaphragmes placés près d'un objectif unique étaient illustrés par les réalisations de Charles COULAND qui nous présentait un complément opto-mécanique mû par un séquenceur électronique destiné à être monté directement sur l'objectif d'un reflex 24 x 36 motorisé (malheureusement spécifique) et par le double Olympus à objectif unique de Roger HUET. Parmi d'autres, ces réalisations de nos collègues nous font entrevoir ce qu'est le travail bien fait : alliance de l'étude et d'une réalisation mécanique et électronique de très haut niveau.

Après les échanges toujours trop brefs, la séance de projection commençait avec des vues dépayssantes de François OGIER qui nous emmenait en Thaïlande en passant par le parc des lotus de Saint-Cyr-en-Talmondais. Devant nous, sur un fond musical très sobre, ont évolué des danseuses et des danseurs dans des costumes somptueux et variés et dans des attitudes pleines de grâce. Fond historique, rappels folkloriques, tout contribuait à l'enchantement des yeux ! Passant de l'estrade au décor naturel nous avons pu nous promener dans les champs de lotus, près des nénuphars pour admirer, au passage la beauté de certains reflets sur les plans d'eau et quelques fleurs vues de très près. Pour terminer par le matériel de prise de vues, au rapport prix-performances sans concurrence, l'auteur a utilisé deux Beirette montés sur une réglette et synchronisés par un déclencheur flexible double.

Pierre PARREAUX nous a fait découvrir la demeure du Clos-Lucé attribuée par François Ier à Léonard de Vinci et la matérialisation, sous forme de maquettes, des dessins du maître dans le domaine des arts appliqués. La stéréoscopie permettait de mieux comprendre le fonctionnement des mécaniques complexes imaginées par cet esprit universel. Parmi ses créations, un parachute pyramidal probablement dangereux, un hélicoptère et une machine volante tous deux mus par la force humaine et donc incapables de voler, et une collection de dispositifs un peu moins utopiques appliqués à toutes les activités humaines, transports avec un chariot à ressort et un pont tournant, énergie hydraulique avec des roues à aubes et des turbines, navigation

avec une écope géante en toile et un bateau à double coque, commerce avec une balance, transmission des mouvements avec des boîtes de vitesse et des roulements à billes, mesure du temps avec une horloge et machines de guerre allant du véhicule blindé au canon à vapeur en passant par la catapulte et la mitrailleuse. Les photographies de tous ces dispositifs ont été effectuées à l'aide d'un RBT S1.

Nous avons failli disserter sur l'effet de maquette, conséquence d'une base supérieure à la normale et sur l'effet contraire, à savoir, la reconstitution de la perspective réelle à partir d'une maquette photographiée avec une base réduite. Roger HUET nous a présenté une collection probablement complète des maquettes au 1/25ème des châteaux de la Loire, nous en avons dénombré 28, ceux des dépliants touristiques et les autres, moins connus, qui auraient mérité une observation attentive. Retour vers la capitale avec Paris la nuit et sa grande roue dans une vision dynamique inédite et aperçu des dégâts de la tempête, seul vrai bogue de l'an 2000 avec quelques jours d'avance !

Un grand pas vers la Chine pour aller, avec Claude GAULARD, de Pékin à Hong Kong sur un support d'images toujours aussi exotiques. Après les vues de la cité interdite et du grand timonier, nous nous sommes promenés en campagne pour réapprendre

comment on peut battre sans batteuse et en ville, a nouveau, du côté de Changhai et de ses jardins, puis encore en Chine profonde pour voir de pittoresques échoppes, des Bouddhas sculptés directement dans les rochers, des cultures en terrasses, des rizières et les buffles de service, les vigoureux paysages des gorges du Yang Tsé et surtout ces montagnes aux formes si particulières que l'on retrouve sur beaucoup d'œuvres graphiques. Un passage près de la rivière Li et un nouvel hommage au riz et à sa paille avant de survoler la fourmière Hong Kongaise.

Nous avons suivi, ensuite, un exposé sur les trésors cachés dans les ailes des papillons, illustré avec des vues effectuées par Charles COULAND à l'aide de son appareil à double diaphragme. Qui penserait que, vues de très près, leur ailes puissent présenter une telle richesse de structure et une telle diversité de dessins ? En particulier on aurait cru voir, pour certains spécimens, le relief d'une tapisserie sur canevas.

Pour clore la séance, Jean-Louis JANIN et Guy BOULOUX nous ont présenté leurs travaux et les moyens mis en œuvre, souvent centrés sur l'utilisation d'appareils mono objectifs montés sur des réglettes. Maintenant, jusqu'à la prochaine séance, les lichens et les lucanes n'ont plus de secrets pour nous.

Pierre Tarroux



Petites annonces

- **Vends ou échange** Borne stéréo "Planox" avec 80 paniers contenant des vues 6 x 13. Conditions à débattre. **Olivier DE BEAULIEU**, tel : 01.46.02.55.48.
- **Vends agrandisseur** DURST L900, à mise au point automatique 24 x 36 et 6 x 7, boîtes de diffusion au format. 3 porte-clichés 24 x 36, 6 x 6 et universel, tête couleur CLS 450, 250 w ventilée et stabilisée, 6 objectifs COMPONON et RODAGON. Comme neuf, valeur 16 000 F, vendu 6 000 F **Roger VIGNES**, 6 cité Boule d'or, 12 000 RODEZ, Tél. 05.65.42.01.60
- **Cherche plaques stéréo** ou épreuves papier " Nus " et " Guerre mondiale " pour un correspondant suédois. **Adresser offres** au **Secrétariat du S.C.F.**
- **Cherche vues stéréo** de Chine, collection Stereoworld à consulter avant d'acheter chez Widescreen. **Philippe GAILLARD**, 3 rue Jean Jaurès, 92350 Le Plessis-Robinson, Tél. 01.46.31.89.15.
- **Cherche Belplasca**, bon état de marche. **Jean-Yves LAVIALLE**, tél. 01.39.14.21.56. ou à défaut 04.71.76.24.43.
- **Cherche plaques stéréo** anciennes sur verre tous formats, Négatifs ou positifs. Echanges possibles. **Vends Taxiphote** 6 x 13 et 45 x 107, en très bon état. **Ludovic BERTEAUX**, tél. 01.45.95.97.58.
- **Cherche quel collègue** du Sud de la France m'a appelé il y a quelques mois pour me dire qu'il possédait des clichés 45 x 107 ou 6 x 13 sur la Normandie. **Jean-Paul HÉBERT**, 81 rue Jean-Louis Leclerc, 76400 FÉCAMP, tél. 02.35.29.97.51.

Le Club en Aquitaine

René LE MENN

Réunion de Serres Castet le 16 janvier

Nous avons décidé de nous réunir près de Pau, invités par Gaston BOURDEAU, et cela m'a causé quelques frayeurs. Eh bien, si quelques stéréoscopistes fidèles ont renoncé à parcourir 300 km, nous avons tout de même rempli la (petite) salle. Nous avons même eu trop de programmes et les vues des plus modestes d'entre nous sont restées dans les paniers. C'est après tout rassurant pour les prochaines fois.

Nous avons pu tester l'imposante machine de Gaston BOURDEAU qui, grâce au renvoi, par deux miroirs, des faisceaux de deux Zeiss superposés, projette les images droite et gauche selon des axes parallèles, donc sans effet trapèze. L'auteur nous a projeté des vues spectaculaires de canyons grecs, et la cathédrale de Strasbourg en hyperstéréo. François MATHIS a présenté de nombreuses macros de fleurs sauvages et un reportage sur notre groupe photographié au Nimslo tandis que votre serviteur a apporté une première mouture de ses essais sur la pierre en Bretagne (des croix paléochrétiennes à Quillivic) et un scoop sur la tempête du 27 décembre. Jean TROLEZ a visité l'exposition de sculptures de plein air des Champs-Élysées et vu la place de la Concorde sous des angles inattendus.

Le temps commençant à manquer, nous avons dû insister pour voir la splendide Égypte de Jacques CLAVERIE. Ce n'était qu'un extrait de son travail et nous attendons impatiemment la suite. Nous n'avons pas tous eu le temps de voir les images présentées au stéréoscope par la famille MATTER et par Philippe COUDRAY ni de nous appesantir sur la démonstration de la visionneuse "View Magic".

Un spectateur non stéréoscopiste, très intéressé, nous a reproché un excès d'images statiques, sans personnages. Alors, portraitistes potentiels, à vos appareils !

Réunion du Stéréo-Club Français en Aquitaine le 21 mai

La prochaine réunion de notre groupe sera organisée le dimanche 21 mai 2000. à Sainte-Foy-la-Grande. Nous devons changer de salle. L'adresse du nouveau local sera annoncée dans le Bulletin d'avril.

R. L. M. ☐☐

Dans l'ouest, à nouveau

Louis ROYER

Ce pourrait être le mercredi 12 avril 2000, à l'Auberge des 4 Vents (16 route de la Briqueterie, 44380 Pornichet), chez notre collègue et ami Jean-Marc HÉNAULT. Compte tenu de l'enthousiasme dont ont fait preuve les participants de la rencontre du 13 novembre 1999 à Saint-Sébastien-sur-Loire, il y aurait de bonnes raisons de penser que nous pourrions être plus nombreux, n'hésitez donc pas à venir. Les Parisiens ont un TGV direct à leur disposition.

Afin de permettre l'organisation matérielle de cette journée, ceux des adhérents S.C.F. de Loire-Atlantique, des départements voisins et d'ailleurs, pourquoi pas, qui désireraient y participer, sont priés de bien vouloir **se faire connaître en me contactant** avant le 20 mars (téléphone 02.40.75.02.03), sachant qu'un repas pourrait être pris en commun sur place ou à proximité, à un prix qui pourrait varier entre 60 F et 100 F.

Qu'on se le dise, et à bientôt.

Jean-Marc HÉNAULT mettra à notre disposition un écran 3D de 1,80 x 1,80 m, deux projecteurs Simda 400 W, des paniers de projection rotatifs de 80 vues, plus des visionneuses multiples, des systèmes à miroirs, etc. Il nous fera aussi des démonstrations de vidéo en relief, d'informatique 3D, d'impression d'anaglyphes, de 3D "colorvision", de réseaux lenticulaires et de matériels de prise de vues. Un débat sur les nouvelles techniques 3D bientôt commercialisées sera organisé, telles que téléviseur lenticulaire NEC, appareil 3D numérique avec flash à bandes colorées, logiciels PC pour 3D séquentielle, et 3D lenticulaire. ☐☐

Les fournitures du club

1. POLARISANTS.

- a) Filtrés épaisseur 0,76 mm, en plaquettes de 75x75 mm, axe de polarisation à 45° des bords. La paire: 75 F (plus frais d'expédition 10 F).
- b) **Lunettes** polarisantes à monture de carton. Le lot de six unités: 30 F (plus frais 10 F par lot, plafonnés à 40 F). *Des **lorgnons anaglyphiques rouge/cyan** sont également disponibles, au même prix que les lunettes polarisantes.*
- c) **Sur-lunettes** polarisantes "clip-on". L'unité 60 F (plus frais 10 F).

2. STEREOSCOPES ET VISIONNEUSES STEREO.

- a) Stereopticon 707 (voir Bulletin n° 799 p.5): 30 F (plus frais 10 F l'unité, plafonnés à 30 F).
- b) **Lorgnon binoculaire** (voir même Bulletin): 20F (plus frais 10 F l'unité, plafonnés à 20 F).
- c) **Stéréoscope de carton** pliant (voir Bulletin n° 804 p.7 et 806 p.2) avec un seul cache à deux ouvertures multiformat pour montage de vos diapositives: 30 F. Modèle "Souvenir du Congrès", avec un couple d'images de synthèse: 50 F (plus frais 20 F l'unité, plafonnés à 50 F).
- d) **View Magic**. Modèle PV 4000 (standard, pour vues dessus-dessous): 260 F. Modèle PV 6x6 (pour vues côte à côte, voir Bulletin n° 818 p.19): 400 F (plus frais 30 F). Ce dernier suivant disponibilité.

3. CADRES DE MONTAGE GEPE standard 50x50 avec verres anti-newton, épaisseur **2 mm** ou **3 mm** (à spécifier), format d'ouverture **23x27**, **23x31** ou **23x33** (à spécifier). Le cent: 175 F (plus frais 40 F par centaine, plafonnés à 80 F).

4. CADRES DE CARTON autocollants standard 50x50, aux formats suivants (à spécifier):

22,8x33,8 (dit 24x36),

22,8x28,7 (dit 24x30, pour vues Vérscope 40, Belpasca ou FED-Stereo),

22,8x21,8 (dit 24x24, pour vues Super-Duplex, convenant aussi pour les vues Realist si les images ne se chevauchent pas trop),

23x21 (pour vues Realist).

Prix 35 F le cent (plus frais 20 F par centaine, plafonnés à 50 F).

5. DISTRIBUTEUR DE LANGUETTES ADHESIVES (voir Bulletin n° 808 p.18) : 55 F l'unité (plus frais 15 F). Suivant disponibilité.

6. FASCICULES d'André WALSER sur la réparation ou le dépannage des appareils VERASCOPE 40, BELPLASCA ou REALIST (à spécifier). Prix 40 F (plus frais 20 F).

Les articles ci-dessus peuvent être commandés à Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère, 91120 PALAISEAU. Libeller les chèques à l'ordre du Stéréo-Club Français. Ils peuvent aussi être acquis lors des séances mensuelles du Club si entente préalable avec Grégoire DIRIAN, tél. 01.60.14.99.08.

7. A CEDER GRATUITEMENT jusqu'à épuisement du stock, par paquets de 50, un certain nombre de montures de carton à deux ouvertures dont l'adhésif a séché, néanmoins utilisables par collage au néoprène. On a rassemblé ci-dessous, pour les modèles disponibles, les dimensions extérieures et celles des ouvertures (hauteur x largeur, en millimètres). Rappelons que les montures 45x107 sont adaptées

aux stéréoscopes pour le format " 4x4 " de l'ancien Vérascope. Le 41x101 est le standard américain utilisé pour le système Realist (repris par RBT pour ses productions). Le 36x106 est le standard qui avait été adopté par RICHARD pour sa visionneuse accompagnant le Vérascope 40.

Extérieur 45x107, ouvertures 37x37 (modèle SF 44 des Ets TOURNEVILLE)

Extérieur 45x107, ouvertures 23x29

Extérieur 41x101, ouvertures 24x30 (plein format)

Extérieur 41x101, ouvertures 23x28 (modèle SK 30 des Ets TOURNEVILLE)

Extérieur 41x101, ouvertures 23x21,5 (modèle SK 24 bis des Ets TOURNEVILLE)

Extérieur 36x106, ouvertures 24x29

Extérieur 36x106, ouvertures 23x29 (modèle SK 40 des Ets TOURNEVILLE)

Extérieur 36x106, ouvertures 23,5x22.

Prendre contact avec Grégoire DIRIAN. Seul sera demandé éventuellement le remboursement des frais d'expédition (montant de l'affranchissement + 10 F)



8. CADRES A DEUX OUVERTURES non disponibles au Club.

a) Cadres RBT, tous les modèles de cadres de plastique, avec ou sans verres.

b) Cadres de carton autocollants, par boîtes de 100, dans les modèles SK 40, SK 30, SK 24 bis (dimensions indiquées plus haut), SK 20 (41x101 pour vues Realist, ouvertures réduites 23x20), SF 6x13 (pour le format 6x13).

Commander à **PHOTO-THIRY**, 14 rue St-Livier, 57000 METZ, tél. 03.87.62.52.19.

c) Pour les cadres de carton en grandes quantités (par mille d'un même modèle), on peut aussi s'adresser au fabricant, fournisseur du Club: Ets TOURNEVILLE, rue des Longs Réages, B.P. 14, 28230 EPERNON, tél. 02.37.83.64.54.

Prendre contact avec le fournisseur pour les prix, formalités de commande et délais.  

Chelles que j'aime

Festival International multi-images

Cette manifestation, la vingtième du genre, est organisée par le Photo-Club Audiovisuel 77 de Chelles (Seine-et-Marne). Elle est le lieu de rencontre des diaporamistes amateurs et professionnels. **Au programme :**

Vendredi 3 mars de 18 h à 22 h : show multimédia SIMDA-AUVICO, compétition professionnelle ;

Samedi 4 mars à 20 h 30 : show Spélémédia, Fédération Française de Spéléologie ;

Dimanche 5 mars de 14 h à 20 h : challenge multi-image, compétition amateurs ;

Judi 9 mars à 20 h 30 : Aventures himalayennes, par Dominique OTTI

Vendredi 10 mars de 14 h à 21 h : mastershow ELECTROSONIC-KODAK, compétition professionnelle ;

Samedi 11 mars à 20 h 30 : soirée de clôture, remise des prix.

Les séances du 3 et du 4 mars comportent des projections en relief.

Foire à la photo de Chelles

Le Stéréo-Club Français sera présent lors de cette grande rencontre. Son stand sera le lieu de rendez-vous des stéréoscopistes. Nous espérons vous y rencontrer le **dimanche 19 mars** de 8 h à 17 h.

Adresse : Théâtre de Chelles, Place des martyrs de Chateaubriand, 77500 CHELLES.

Daniel CHAILLOUX  

Calendrier : mars 2000

Attention : toutes les réunions se tiennent :

**7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8ème
(Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).**

*L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.
Le digicode est hors service après 21 h 30, donc l'accès n'est plus possible.*

☐☐ **Mercredi 8 mars à 19h30**

Séance pratique, animée par Daniel CHAILLOUX

la prise de vues en deux temps, macro, base adaptée, hyperstéréo.

Apportez vos photos, barrettes et glissières !

☐☐ **Mercredi 15 mars** ☐☐

SEANCE MENSUELLE

(Participation aux frais : 20 F ; lunettes stéréo : 5 F)

Nouvelle formule : venir, c'est déjà très bien ; participer et apporter un peu de sa stéréoscopie, c'est encore mieux.

Il faut penser à accueillir et informer les nouveaux stéréoscopistes !

- 19 h 30 précises : ouverture et démonstrations dans la petite salle, avec votre matériel et vos dernières trouvailles . . .
- vers 20 h 00, accès à la grande salle : projections et diaporamas
- Projection de Pierre PARREAUX :
Laval Virtual
Maxi et mini châteaux
Illusions d'optique
- Projection de Gérard METRON :
Afrique romaine
- Projections libres et reprise des démonstrations :
Les travaux des débutants seront particulièrement bienvenus !

☐☐ **Samedi 25 mars, de 14h30 à 17h30**

Bibliothèque (consultation).

Prochaine séance technique et pratique : mercredi 12 avril à 19 h 30 :
rencontre avec Claude TAILLEUR

autour de ses créations : monteuses, appareils, projecteurs . . .

Prochaine séance mensuelle : mercredi 19 avril à 19 h 30

LES SERVICES DU CLUB

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES :

Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire : Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

DOCUMENTATION : Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7bis rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée sur rendez-vous par Rolland DUCHESNE ou Georges MOUGEOT. **Service bibliographique** (documents sur appareils anciens, etc.) : Marc BÉLIÈRES, 7 rue Joseph Palau, 66230 PRATS-DE-MOLLO.



SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de :
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et
de 14 h 30 à 19 h
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ
Tél. 03 87 62 52 19
Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes, montures carton
pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles : LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

OPLITE 7

2600
Lumens



OPLITE 7 dernier né de la
gamme **SIMDA**.

Il répond point par point au
cahier des charges établi par le
Stéréo Club.

Premier projecteur **400W** créé
spécialement pour un
Photo Club.



<http://www.simda.com>

SIMDA
L'INCOMPARABLE QUALITE

Tél : 01 45 14 88 88 - Fax : 01 45 14 88 91

- Luminosité intégrée : 2600 lumens
- Prise DIN 12 broches
- 2 lampes 36V/400W avec changement manuel rapide de lampe
- Autofocus
- "Random Access" : accès rapide à une vue avec accessoires de télécommande
- Prise DIN 6 broches pour accessoires de télécommande
- Retour rapide du magasin à la position zéro
- Changement rapide de diapositive en 0,9 s
- Appareil contrôlé par microprocesseur
- Sécurité mécanique et thermique :
- 5 moteurs indépendants assurant chacun une fonction précise : ventilation, passage vue, entraînement magasin, mise au point, volet d'obscuration.
- Porte objectif universel (tous objectifs ø52,5 mm du marché)
- Dispositif anti-blanc "N.S.N.L."
- Tous les autres avantages de la gamme SIMDA
- Isolation de l'appareil en classe II
- Conforme aux normes européennes : EN 55014, EN55104 et EN 60334-2-56